

événement

DOSSIER  
DE PRESSE



Les victimes du climat sont au cœur d'une soirée événement présentée par Jean-Marie Cavada. Objectif : sensibiliser, informer sur la situation mondiale et réfléchir à un nouveau statut, celui de réfugié climatique.

# LES RÉFUGIÉS CLIMATIQUES

SOIRÉE SPÉCIALE : 120'  
MARDI 24 NOVEMBRE 2009 À 20.35





© Morad Ait-Habbouche/Vertipix

## Edito

Les prévisions de l'ONU annoncent 250 millions de réfugiés climatiques à l'horizon 2050.

Aujourd'hui, s'ils n'existent pas encore clairement pour le droit international, ils sont déjà nombreux, sans statut ni droits spécifiques. Chassés par la montée des eaux, la désertification, le manque d'eau ou des conditions climatiques devenues extrêmes, ils quittent leur habitation, leur terre, leur pays. Qui sont-ils ? D'où partent-ils ? Vers où iront-ils ? Comment pouvons-nous éviter ce que certains nomment déjà un « génocide silencieux » ? En quoi sommes-nous déjà concernés ? Qu'avons-nous à comprendre ? En quoi pouvons-nous agir ?

Attentive aux transformations du monde, France 5 dresse, depuis plus de dix ans, un état des lieux de l'environnement à travers ses documentaires. Ces programmes montrent que la situation se dégrade.

Dans quelques semaines s'ouvre le sommet de Copenhague. Les débats doivent prolonger les accords de Kyoto et ampli-

fier la lutte contre le changement climatique. La chaîne se veut l'écho de cet événement crucial pour l'avenir.

Ainsi, la question des réfugiés climatiques pose aussi celle de la prévention des flux migratoires. Quels moyens mettrons-nous en œuvre (pays développés et en développement) pour empêcher la détérioration de ces régions et limiter ainsi les mouvements de population ?

L'équipe des soirées de France 5 a préparé pour vous deux heures de plateau, réuni des experts, recueilli des témoignages. Une mini-fiction et de courts extraits documentaires de Morad Ait-Habbouche et Hervé Corbière illustreront le propos. Bien entendu, nous ne couvrirons pas de façon exhaustive le sujet, mais nous espérons éclairer les enjeux dont vous devez avoir connaissance pour décider de notre futur à tous.

**Claude-Yves Robin**  
Directeur général du pôle France 5



Alors que le sommet sur le climat de Copenhague se déroule du 7 au 18 décembre 2009, France 5 propose une soirée qui s'articule autour d'une fiction, d'extraits de la collection documentaire *Sale Temps pour la planète* et de plateaux avec des spécialistes. Deux autres reportages sur la Convention de Genève et sur l'Inde viennent clore la soirée avec, notamment, les éclairages d'Antonio Guterres, haut commissaire de l'Onu pour les réfugiés, et de Rajendra Pachauri, président du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat).

## Le dispositif

---

### Une fiction : Demain sûrement...

---

Durée : 10' • Sur une idée d'Hervé Corbière • Scénario : Miren Pradier et Denis Bardiau • Réalisation : Hervé Corbière et Laurent Philton

Le dernier rapport d'Oslo est formel : la prochaine montée des eaux est évaluée à 6 centimètres dans les prochaines heures... Pas de tsunami prévu, mais des inondations majeures et pérennes... L'estimation des populations évacuées s'élèverait à 1 million de personnes ! Les autorités

ont été obligées de prendre des mesures drastiques pour empêcher un afflux massif d'immigrés dans les zones protégées... Cette fiction raconte l'histoire d'une famille contrainte à la fuite. Elle soulève la question des mouvements de population liés aux modifications climatiques.



### Des reportages

---

L'émission s'attache à faire un tour d'horizon de la situation environnementale mondiale à travers plusieurs reportages de 4 minutes extraits de *Sale Temps pour la planète*. Cette série documentaire rend compte des innombrables problèmes liés aux changements climatiques. Du Sénégal au

Bangladesh, en passant par les Maldives, Tuvalu, les Dominiques, les Etats-Unis, le lac Tchad, la Chine, ou encore, plus proche de nous, l'Aquitaine, ils ont filmé des futurs déplacés, mais aussi ceux qui ont déjà fui une terre devenue inhospitalière...

### Un plateau

---

Chef d'orchestre de ce rendez-vous, Jean-Marie Cavada accueille sur le plateau divers spécialistes pour débattre des sujets abordés notamment dans les reportages.

La soirée s'articule autour de trois impacts majeurs du changement climatique sur les populations : la montée des eaux, la désertification, avec son corollaire le manque d'eau, et les phénomènes climatiques extrêmes.

La question de la notion de réfugiés dans la Convention de Genève fait l'objet d'un reportage. Que dit-elle et pourquoi la protection juridique des réfugiés écologiques fait-elle défaut ? Un deuxième sujet, tourné en Inde, permet de prolonger le débat en évoquant le futur sommet de Copenhague. Faut-il élargir le statut de la Convention de Genève aux réfugiés environnementaux ? Quelles mesures instaurer ?

### Des invités

---

**Christel Cournil**, juriste, spécialiste de la question du statut des réfugiés environnementaux • **François Gemenne**, docteur au Cedem (Centre d'études de l'ethnicité et des migrations), spécialiste des migrations environnementales • **Alain Juppé**, maire de Bordeaux • **Hervé Le Bras**, démographe • **Hervé Le Treut**, climatologue, membre du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) • **Hélène Flautre**, députée européenne Vert • **Jean-François Durieux**, de l'UNHCR, l'agence des Nations Unies pour les réfugiés (*sous réserve*)



© Nathalie Guyon / France 5

## Entretien avec Jean-Marie Cavada

### Quelle est l'ambition de cette soirée spéciale ?

**Jean-Marie Cavada** : Le réchauffement climatique a fait croître l'influence du développement durable. Mais on s'est limité à l'aspect scientifique, industriel et économique. Or, la première conséquence de l'effet de serre est une réalité humaine terrifiante, peu connue. Les terres de centaines de milliers de personnes vont ainsi se trouver noyées par les eaux avec tout ce que ça entraîne : la disparition de leur habitat, de leurs moyens d'existence, de leurs pratiques culturelles, de leur héritage familial comme le cimetière de leurs ancêtres. Que vont devenir tous ces gens qui, déjà, ont fui leur pays, chassés par le climat ? Il y a trois raisons de soutenir publiquement ces êtres humains qui n'ont plus rien : l'urgence de leur situation, celle de lutter contre le réchauffement climatique, mais aussi d'être solidaire de ces peuples de continents lointains, car, dans quelques décennies, le même phénomène nous concernera directement.

### En quoi la reconnaissance d'un statut juridique pour les réfugiés climatiques est-elle essentielle ?

**J.-M. C.** : Les téléspectateurs qui regarderont cette émission ont un statut juridique, une nationalité. Les réfugiés climatiques n'en ont plus et sont désincarnés juridiquement. Ils sont amputés de leur droit d'existence. Il y a donc un statut nouveau à créer, avec des critères précis.

### Où en est-on dans la reconnaissance de ce statut ?

**J.-M. C.** : C'est une question qui doit être réglée par les institutions régionales — comme l'Union européenne — et mon-

diales — comme l'ONU. Sur le plan européen, des travaux ont déjà été initiés, des contacts pris. Nous avons proposé des solutions. Mais on n'en est qu'aux balbutiements.

### Pourquoi avoir accepté de présenter cette émission, vous qui ne vous êtes pas prêté à cet exercice depuis longtemps ?

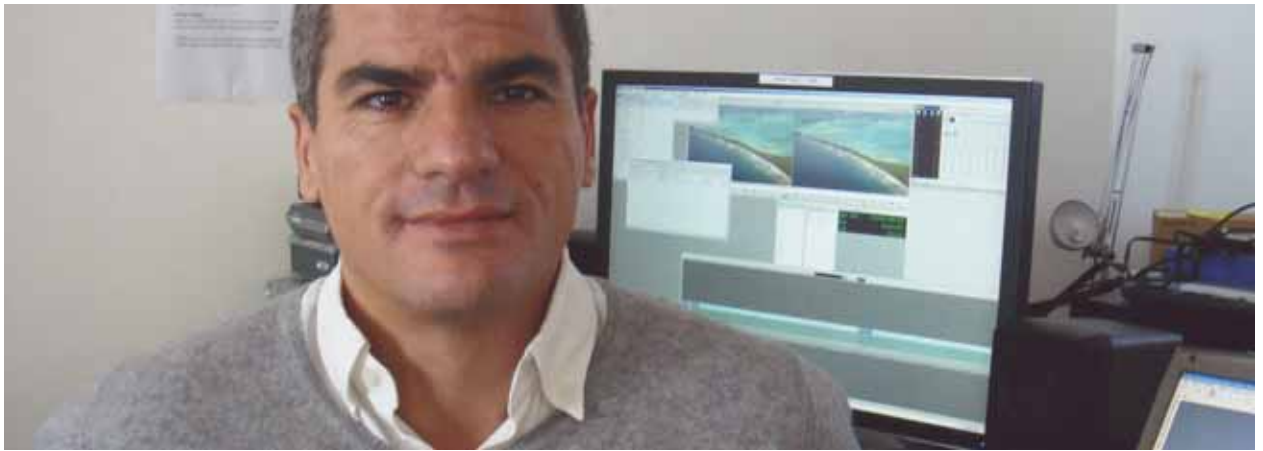
**J.-M. C.** : Je ne la présente pas, j'apporte un point de vue éditorial. Je ne suis pas invité comme journaliste, mais en tant qu'expert. Pendant des années, je me suis occupé de la question des réfugiés. En 1984, lorsque Yves Montand, qui n'était pas journaliste, présentait *Vive la crise !*, on écoutait ce qu'il avait à dire. Je suis là pour déclencher la réflexion et alarmer les consciences.

### Comment avez-vous choisi vos invités ?

**J.-M. C.** : Ce sont des gens avec des compétences, une sensibilité sur le sujet et un avis. L'objectivité se nourrit de points de vue subjectifs, ce qui ne veut pas dire forcément partisans.

### Quel message souhaitez-vous transmettre aux téléspectateurs ?

**J.-M. C.** : On a connu la mondialisation économique mais on n'a pas considéré l'appartenance à la planète. C'est un problème géopolitique, voire strato-politique. Quelques hommes témoignent de ce monde nouveau dans lequel on avance à tâtons, et où la guerre climatique met en danger la vie des hommes. Cette soirée est une manière de lancer le débat public pour éveiller les consciences.



## Entretien avec Morad Aït-Habbouche

### Comment est née l'idée d'une soirée consacrée aux réfugiés climatiques ?

**Morad Aït-Habbouche :** Cela fait longtemps que je m'intéresse aux conséquences du réchauffement de la planète. Avec Hervé Corbière, nous avons réalisé pour France 5 deux séries documentaires sur cette problématique : *Paradis en sur-sis* et *Sale Temps pour la planète*, qui en est à sa deuxième saison. Des films dans lesquels on part à la rencontre de ceux qui subissent déjà les effets des changements climatiques... Or, au niveau mondial, il y a manifestement un manque législatif autour des réfugiés climatiques. Ce n'est pas un sujet que l'on pouvait traiter dans un film. De son côté, la chaîne souhaitait poursuivre le travail commencé avec les séries documentaires. D'où l'idée de cette soirée qui va permettre de prendre le temps de comprendre, de s'entourer de spécialistes et de débattre autour d'une question qui nous concerne tous. Et si l'on peut sensibiliser l'opinion et apporter notre contribution à la réflexion, notamment sur la nécessité d'instaurer un statut de réfugié climatique, tant mieux.

### La soirée est présentée par Jean-Marie Cavada. Comment se découpe-t-elle ?

**M. A.-H. :** Elle s'articule autour de trois sujets, trois conséquences majeures du réchauffement climatique sur les

populations du globe : la montée des eaux, la désertification et les phénomènes extrêmes tels que les cyclones. Des sujets filmés donnent lieu aux explications des invités de Jean-Marie Cavada. Nous avons donc choisi soigneusement les images pour réaliser une dizaine de modules de quatre minutes. Nous avons aussi réécrit tous les commentaires. L'objectif est d'illustrer, à chaque fois, le propos développé au cours de l'émission. Comme je suis allé sur toutes les destinations, je lance les sujets de façon à apporter un éclairage sur chacune des situations présentées. Hervé Corbière, qui a beaucoup travaillé sur le contenu de la soirée, a réalisé par ailleurs une fiction de dix minutes qui retrace l'histoire d'une famille française, confrontée, dans un avenir proche, à la montée des eaux. C'est une manière très concrète d'interpeller nos compatriotes et de leur faire comprendre qu'il faut anticiper plutôt que de se laisser abuser.

### Vous réunissez sur le plateau un panel d'experts...

**M. A.-H. :** Pour avoir un débat et des explications de qualité, il fallait évidemment faire appel à des spécialistes ! Notre souci majeur a été de réunir des experts dans des domaines différents, réputés pour leurs compétences mais aussi pour leur discours très accessible.

## Le dispositif Web

Sur france5.fr, une semaine avant la diffusion antenne, retrouvez un dossier sur l'émission, des contenus complémentaires et des vidéos. L'émission sera aussi disponible en VOD pendant quatorze jours après sa diffusion.

PRESENTATION Jean-Marie Cavada PROPOSEE PAR Morad Aït-Habbouche et Hervé Corbière REALISATION Nicolas Ferraro  
PRODUCTION France Télévisions/Elle est pas belle la vie !/Antipode

### Contacts presse :

Anne-Sophie Bruttman : 01 56 22 92 53 - [anne-sophie.bruttmann@francetv.fr](mailto:anne-sophie.bruttmann@francetv.fr)

Carole Curt : 01 56 22 92 49 - [carole.curt@francetv.fr](mailto:carole.curt@francetv.fr)

Une publication de la Direction de la communication  
2-4, RUE MARCEAU - 92785 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX 9 / TEL. : 01 56

[www.france5.fr](http://www.france5.fr)

